

LA SCIE

Castignat, videndo mores.

LA SCIE

paraît le JEUDI de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, à

L. P. NORMAND.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

LA SCIE

GALERIE DES DEPUTES.

Assemblée Législative.

(Suite)

CARTIER, G. E. (de Montréal, E).—Honor. M. Cartier, dit bien raison de dire : "Les gascons viennent partout". Il aurait pu ajouter, "et quand ils viennent au ministère, ils y prennent racine". M. Cartier qui a bien pris, puisqu'il est resté près de dix ans au pouvoir, est cependant grand partisan des réductions ; lorsqu'il n'était que rebelle, il voulait que l'on réduisît le budget plus tard, lorsqu'il fut ministre, il voulut réduire l'opinion publique avec de l'or ; puis il entreprit de réduire les lois et les tarifs à leur plus simple expression, puis les avocats et les officiers publics à l'hôpital. Dans ces jours d'autrefois où elle était Procureur-Général, Son Excellence avait bec et ongles ; mais de toute cette splendeur passée, elle n'a conservé que l'art merveilleux de répondre, toujours, à côté de la question, et celui encore plus prodigieux de faire des phrases, lorsqu'on lui demande des raisons.

L'Honorable Georges-Etienne Cartier, descendant en droite ligne de Jacques Cartier, le découvreur du Canada, qui n'a jamais eu d'enfants.

CARWRIGHT, R. J. (de Lennox et Addington).—C'est un fragment de la minorité compacte, qui trouve tout mal par ordre.

CATHON, Joseph, Hon. (de Montmorency).—Sous ce nom passable-

ment hétéroclite se cache sans contredit un des hommes les plus heureux de ce siècle, puisqu'il possède à un degré éminent la précieuse qualité d'oublier les injures qu'il a prodiguées et les insultes qu'il a reçues. Toujours, il a su trouver moyen de jeter de la boue à tous nos hommes d'état, depuis l'Hon. L. J. Papineau et Sir Louis LaFontaine jusqu'aux honorables Drummond et Loranger, et pourtant à tous, il a su tirer à propos un coup de chapeau et faire gracieusement la courbette du courtisan. Un trait de pinceau définira mieux que que n'importe quelle parole, le genre de talent de l'honorable député de Montmorency : il a fait partie d'un ministère, et il défend encore aujourd'hui des hommes qui, suivant ses propres paroles : "ont tout sali, tout souillé, tout corrompu dans l'ordre moral et dans l'ordre politique." Virgile était-il donc ministériel lorsqu'il disait :

Quid non mortalia pectora cogis. Auri sacra fames.

CHAMBERS, F. H. (de Brockville).—C'est un représentant qui ne demande pas de places et qui pour voter consulte sa conscience.

CHAPUIS, J. C. (de Kamouraska).—Il n'est pas très fort, mais il tâche de la paraitre et essaie de le devenir.

COCKBURN, J. (de Northumberland).—Malgré nos démarches répétées pour apprendre ce que le député de Northumberland a fait, depuis qu'il est en chambre, nous n'avons pu savoir que ce seul mot : "oppositionniste."

CONGER, W. S. (de Peterborough).—Il siège à gauche et fait chorus avec les cloturiers.

COUVAL, S. (de Napierville).—D'un caractère tranquille, M. Couval vote avec beaucoup de sang-froid ; il donne sa voix à la droite.

CORNELLIÉ, dit GRANDCHAMP, H. (de Joliette).—La bonhomie gem-

bié être héréditaire dans la famille de M. Hippolyte Cornélié dit Grandchamp ; mais ce député possède cette qualité à un degré si élevé, que quelques mauvaises langues ont osé lui donner une autre qualification. Bien que ce personnage vote pour M. Cartier, nous ne sommes pas tout à fait de l'avis des mauvaises langues.

COVIA, J. (de Waterloo).—Confiant en la bonne cause, ce député appartient au parti libéral, qu'il soutient énergiquement de son vote.

CURRIER, J. M. (d'Ottawa).—Représentant un comté célèbre par ses bois d'exportation, M. Currier se croit toujours au milieu d'une forêt vierge et il ne dit rien pour ne pas troubler le silence des bois.

DAVOUR, J. B. (des Deux-Montagnes).—Les facultés physiques de ce député sont très fortes : c'est l'Hercule de la chambre ; malheureusement il n'en est pas le Démosthènes.

DEWIS, P. (de Beauharnois).—De jeunes lions de Québec assument que cet enfant député est plein d'aptitudes et de talents ; des gens qui n'ont pas manqué une séance de la chambre, n'en savent rien.

DICKSON, J. (d'Huron et Bruce).—La chevelure du grand Frédéric, qui était pourtant d'une assez belle taille, n'approchait pas encore de celle de l'honorable député pour Huron et Bruce. Cet ornement et l'énorme chapeau qui l'accompagne ne sont pas ce qu'il y a de plus remarquable dans sa carrière législative ; il soutient de toutes ses forces le parti libéral, et de temps à autre il se passe la fantaisie de lancer des boulets rouges dans le camp conservateur.

DORION, A. A. Hon. (d' Hochélagas).—Son éloquence et ses talents comme homme public, en font le plus redoutable adversaire des chefs de l'opposition qu'il harcèle sans cesse. Pressé par les arguments du

